

Nuit des Témoins 2022

Témoignage de Sœur Haguinta Muradian – Arménie

POUR LA GLOIRE DE DIEU AU SERVICE DE LA NATION ARMÉNIENNE

Chers amis,

Mes grands-parents sont des rescapés du génocide et ont fui au Liban. Moi-même je suis née au Liban et je suis membre de la congrégation des sœurs arméniennes catholiques de l'Immaculée Conception. Je suis arrivée en Arménie à l'âge de 38 ans en 1993.

Deux sœurs avaient déjà commencé cette nouvelle mission en Arménie deux ans auparavant. L'une de ces sœurs, Sr Arousiag, est notre mère générale actuelle. Elles se sont installées à Gyumri pour aider les victimes du terrible tremblement de terre qui a eu lieu le 7 septembre 1988. La nouvelle mission a été très dure, tout était détruit, il faisait très froid, les gens avaient tout perdu, mais nous avons confiance dans le Seigneur. Nous ne nous décourageons pas, et avec abnégation, nous soutenons les gens dans ces moments très difficiles. Depuis nous avons élargi notre mission en Arménie, nous avons ouvert des centres éducatifs pour les enfants orphelins, une colonie de vacances pour les orphelins, un centre pour les jeunes filles, un centre pour les personnes âgées et une chorale pour des orphelines.

Fin septembre 2020, l'Arménie a fait face à la dure réalité de la guerre en Artsakh avec l'invasion des forces azerbaïdjanaises. Les attaques menées sur les civils ont forcé 120 000 habitants à fuir leur maison. 6000 familles ont trouvé refuge en Arménie.

Deux sœurs ont ouvert le camp d'été Notre-Dame d'Arménie à Dzaghkatsor pour accueillir 50 familles (plus que 160 personnes), dont des personnes âgées, des mères et des enfants. Mais Dieu était présent pendant ces épreuves car au cours de leur séjour, 46 personnes ont été baptisées dans l'église apostolique de Ketcharis à Dzaghkatsor. D'autres sœurs ont aussi accueilli chez elles au centre Boghossian à Gyumri 7 familles soit 35 personnes, des mères et des enfants sans abri.

La guerre d'Artsakh a été aussi une source de grande douleur pour les Sœurs et les familles du centre de Tashir qui se trouve au nord de l'Arménie, là où je suis. Nous avons soutenu les enfants et les mères dont les époux et les fils luttaient à la frontière.

Pendant cette guerre, dans notre chapelle, on n'entendait que les bourdonnements des grains du chapelet qui glissaient entre les petits doigts innocents des enfants, avec leurs larmes silencieuses qui coulaient...

Et un jour, une triste nouvelle frappe à notre porte : un de nos élèves, Robert Mgertchian âgé de 19 ans est tombé héroïquement pendant la guerre.



Nous pleurons tous les jours, ces 44 jours étaient très durs. Avec les enfants des centres de Gyumri et Tashir nous avons voulu venir en aide aux soldats que nous connaissons, en leur écrivant des lettres d'encouragement et en leur préparant des vêtements chauds, des bas tricotés par les sœurs et en leur promettant nos prières chaque jour. Les enfants étaient enthousiastes et j'ai reçu une vidéo du front où on voit les soldats ouvrir leur paquet. Quand j'ai montré cela aux enfants, ils étaient tous tellement émus et nous aussi ! ils ont compris que leurs cadeaux étaient bien arrivés et cela a permis d'apaiser un peu leur angoisse.

En novembre 2021, 3 809 soldats âgés de 18-19 ans sont tombés héroïquement, en laissant leur mère dans leur tenue de deuil et leurs larmes amères. Que dire pour les mères des 2 199 jeunes soldats âgés de 18-19 ans qui ont disparus sans laisser de traces ?

Après le cessez-du-feu, plusieurs familles sont retournées en Artsakh, mais bien souvent, elles ont retrouvé leur logement délabré. Certaines familles ont même choisi de brûler leur propre maison avant de fuir, c'est dire combien leur souffrance et leur angoisse étaient profondes.

Aujourd'hui, nous continuons de soutenir les familles déplacées des régions d'Artsakh occupées par l'Azerbaïdjan jusqu'à ce qu'une solution pérenne soit trouvée pour leur retrouver une maison.

Nous prions le Seigneur pour la paix dans le monde entier, en Arménie et en Artsakh, notamment, et je vais réciter un notre père dans ma langue maternelle, l'arménien.